



© Coucou Nous Voilou

© Coucou Nous Voilou

Abracadabox : accompagne les jeunes patients pour un premier pas vers la guérison

S'inspirant d'une initiative sud-américaine auprès des enfants malades hospitalisés, l'association Coucou Nous Voilou a conçu l'Abracadabox, un emballage recouvrant complètement les poches de transfusion et de chimiothérapie des patients. Ce boîtier original représente quelques uns des héros les plus emblématiques et appréciés des enfants (Titeuf, Captain Biceps, les Schtroumpfs, Lou, Les Lapins Crétins et bien d'autres...) pour en faire autant de compagnons face à la maladie. Avec cette démarche, l'association souhaite encourager la dédramatisation du traitement de l'enfant et masquer un produit peu esthétique dont la vue peut le mettre mal à l'aise. Les premières Abracadabox sont installées depuis le mois de février 2017 dans plusieurs services pédiatriques d'établissements volontaires pour soutenir les démarches de l'association. Parmi eux citons l'hôpital Antoine Bécclère de l'AP-HP, le CHU de Besançon, le CH d'Argenteuil, le CHU de Clermont-Ferrand, deux services du CHU de Dijon, de l'Hôpital Brabois de Nancy, le CHU de Toulouse, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, le CHR Metz Thionville, le CH de Chalon-sur-Saône, l'Hôpital de Nyon en Suisse, le CHU de Poitiers et deux services de l'Hôpital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola (HUDERF) de Bruxelles.

Entretien avec Marc Salem, délégué général de l'association



L'association Coucou Nous Voilou...

Marc Salem : J'ai débuté seul la création de Coucou Nous Voilou avant d'être rapidement accompagné des membres de notre conseil d'administration regroupant plusieurs profils, notamment des entrepreneurs et un ingénieur. Désormais, nous avons également l'appui d'une quinzaine de bénévoles actifs de divers profils professionnels. Par son origine, l'association

est donc étroitement liée à mon propre parcours professionnel. J'ai exercé pendant une douzaine d'années au poste de responsable de communication/mécénat et animation de l'hôpital Necker-Enfants Malades à Paris. Durant cette expérience, j'ai mis en place un service de communication encore inexistant en 1993. J'ai rapidement constaté la qualité des soins au sein de l'hôpital mais aussi le manque de démarches faites pour améliorer la qualité de séjour des enfants. Pour avoir été hospitalisé dans un établissement pédiatrique londonien durant mon enfance, j'ai longtemps été marqué par le retard des hôpitaux français dans les domaines de l'animation et de l'accompagnement de l'enfant malade durant son séjour. Aujourd'hui, la situation s'est largement améliorée, même si les pays anglo-saxons maintiennent leur avance. Nous constatons une politique plus forte d'accompagnement des jeunes patients et des associations spécialisées interviennent auprès des hôpitaux. Dès 1994, j'ai développé de nombreuses actions totalement extérieures à mon profil de poste et visant l'amélioration du quotidien des enfants malades. J'ai notamment mis en place un spectacle en partenariat avec un groupe de musiciens volontaire et avec l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers). Par la suite, j'ai commencé à me rapprocher d'artistes plus connus et appréciés des enfants. Pendant près de 12 ans, mes collaborateurs et moi avons ainsi assuré l'organisation de l'un des cinq concerts-événements les plus importants de la Fête de la Musique en France regroupant chaque année une quinzaine de grands artistes dans le cadre d'un rendez-vous dédié aux enfants malades, à

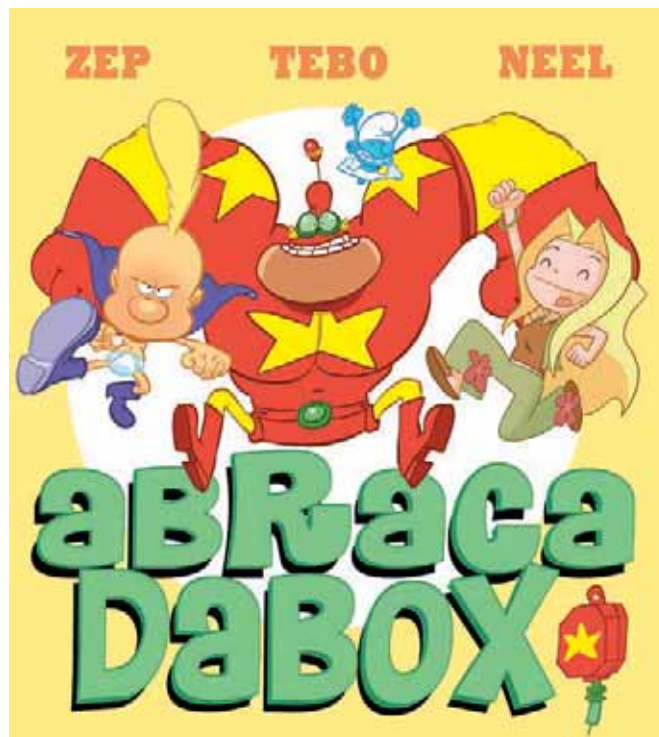
leurs familles et à l'ensemble des professionnels de l'hôpital et de la population. Après avoir quitté l'hôpital, j'ai intégré pendant neuf ans une association apportant la culture à l'hôpital. Cette expérience m'a permis de développer encore mes démarches entreprises au sein de l'hôpital Necker. Je me suis ensuite lancé dans un projet plus personnel avec Coucou Nous Voilou.

Le projet Abracadabox...

M. S. : En créant l'association Coucou Nous Voilou, j'avais comme premier projet de reprendre une initiative menée au sein d'un service pédiatrique de l'hôpital de Sao Paulo, au Brésil. Cette opération visait l'intégration de boîtiers cachant les poches de perfusion ou de chimiothérapie des enfants. Ces éléments sont colorés et affichent des personnages célèbres appréciés des enfants. Pour mon projet, j'ai donc contacté de nombreux dessinateurs connus tels que Zep, Tébo ou Julien Neel. J'ai eu des accords assez rapides de la part des ayants droits de nombreux personnages tels que les Schtroumpfs, Captain Biceps, Titeuf, Lou et, très récemment, les Lapins Crétins. Une fois leur accord disponible, nous avons trouvé une entreprise bretonne expérimentée dans la fabrication d'objets en plastique, notamment dans le domaine médical. J'ai également convaincu un ingénieur breton de nous accompagner dans le développement de boîtiers spécifiquement conçus pour les services hospitaliers. Après 15 mois d'actions dédiées à la collecte de fonds, nous avons récemment réalisé les premiers envois auprès de nos hôpitaux partenaires. Actuellement, nous avons produit 1 400 boîtiers envoyés dans une soixantaine d'hôpitaux français. Ces boîtiers sont offerts aux établissements. Leur développement, leur personnalisation et leur transport ne représentent aucun frais pour l'hôpital. Nous fournissons également des bandes dessinées exclusives de Tébo et Zep offertes aux enfants des services de pédiatrie. Nous devons maintenant poursuivre nos efforts pour nous faire connaître auprès des établissements de santé, et notamment des services pédiatriques afin de les sensibiliser à l'existence du projet AbracadaBox et les convaincre d'en bénéficier gracieusement.



Philippe Candeloro, très actif au sein de l'association



Comment Abracadabox répond-il aux exigences des services hospitaliers ?

M. S. : Nous avons développé une solution spécifiquement dédiée aux services hospitaliers et avons donc pensé l'Abracadabox pour respecter les attentes et les besoins liés à l'activité des professionnels de santé, notamment du personnel soignant. Ainsi, nos boîtiers disposent d'une coque arrière totalement transparente et largement ouverte. Nous avons également intégré une pièce spéciale permettant au soignant de ne conserver que la face avant du boîtier, la partie colorée, personnalisée aux couleurs des différents personnages et opaque, visible par l'enfant. Le soignant dispose donc d'une très bonne vision sur la poche de traitement du patient et peut la manipuler sans avoir à ouvrir le boîtier. Dans le cadre du développement, nous avons été particulièrement soutenus par les équipes des hôpitaux de Vitré et Créteil. Avec leur aide, nous avons pu réaliser plusieurs essais et avons pris en compte les remarques et suggestions de leur personnel. Plusieurs ingénieurs biomédicaux ont également validé notre projet. Par la suite, nous avons intégré les fabricants dans nos réflexions pour définir les matériaux à utiliser. Nous nous sommes assurés que l'entretien de l'Abracadabox ne nécessite aucun traitement particulier. Un nettoyage avec un chiffon imprégné d'une solution basique suffit à assurer la propreté du boîtier.

Comment les équipes hospitalières sont-elles impliquées dans le développement de l'Abracadabox et dans sa mise en place ?

M. S. : Les soignants nous ont fait part de nombreuses réactions lors des premiers prototypes installés. Leurs retours nous ont permis d'adapter le produit, notamment en intégrant la coque arrière transparente, ou en offrant la possibilité de ne pas utiliser sa face arrière. Dans l'ensemble, nous avons eu des réactions très positives face à l'intégration de l'Abracadabox dans les chambres des enfants malades. Au-delà de son aspect esthétique et de son effet bénéfique sur le moral de l'enfant, le boîtier peut devenir un élément servant la relation entre le soignant et son jeune patient. Il peut également être un outil accompagnant le discours pédagogique nécessaire pour expliquer à l'enfant les raisons et la nécessité de son traitement.



Antoine de Caunes, soutien de l'association

Envisagez-vous d'autres partenariats avec des artistes pour de nouvelles illustrations de vos boîtiers ?

M. S. : Nous poursuivons nos démarches et continuons de solliciter un nombre croissant de dessinateurs pour proposer plus de visuels et de personnages emblématiques aux enfants hospitalisés. De plus, nous réfléchissons à d'autres projets dans la mouvance d'Abracadabox visant le confort et le bien-être de l'enfant à l'hôpital.

Outre Abracadabox, quels sont les autres projets de l'association Coucou Nous Voilou ?

M. S. : Notre association a pour objectif de s'engager dans la collecte de fonds au nom des établissements de santé pour soutenir leurs propres projets. Pour ce faire, les hôpitaux doivent nous soumettre leurs projets visant l'amélioration du quotidien des enfants hospitalisés. Notre comité étudie leur démarche et, si elle est validée, l'association peut s'engager pleinement dans la levée de fonds pour financer le projet du service pédiatrique concerné. Actuellement, nous avons déjà financé l'acquisition d'un très grand aquarium pour la salle d'attente du service des urgences pédiatriques de l'hôpital de Créteil. Nous avons également financé l'achat de plusieurs centaines de peluches pour le SMUR pédiatrique de l'hôpital Robert Debré à Paris. Ces peluches sont un moyen d'apaiser l'enfant lors de son transport en ambulance et sont un outil de communication important pour échanger avec l'enfant sur son état, définir la localisation de sa douleur et lui expliquer les étapes suivantes de sa prise en charge. La peluche lui est offerte et il peut donc la conserver après sa sortie de l'hôpital. De nombreux parents nous ont d'ailleurs fait part de l'attachement de leur enfant à cette peluche très symbolique. De nombreux autres projets ont été financés ou sont en cours de financement.

Pour contacter ou soutenir l'association **Coucou Nous Voilou** :

Marc Salem (06 51 18 17 58)
Association Coucou Nous Voilou
22, Quai de la croisette, 94 000 Créteil
Coucou@CoucouNousVoilou.fr
www.CoucouNousVoilou.fr

